AUI, secţiunea III e, Lingvistică, tomul LV, 2009

Quelques verbes religieux roumains et leurs équivalents français au niveau de la terminologie orthodoxe

par
FELICIA DUMAS

En travaillant pour la rédaction d'un dictionnaire bilingue roumain-français de termes religieux orthodoxes, nous avons pu constater des formes de lexicalisation légèrement différentes au niveau de la terminologie religieuse orthodoxe définie en langue française de quelques actions désignées par des verbes roumains ou des locutions verbales à valeur religieuse. Nous proposons dans cet article une réflexion sur les équivalents français des verbes roumains a *pomeni, a prăznui, a mirui, a sfinţi, a tunde, a stropi, a posti* et de quelques locutions verbales dont ils font partie : *a stropi cu agheasmă, a tunde în monahism, a fi tuns în monahism, a ţine post, a da de pomană, a face pomenire*.

Mots-clés : *terminologie religieuse*, *Orthodoxie*, *verbes*, *dictionnaire bilingue*, *équivalences lexicales*.

Argument

En travaillant pour la rédaction d'un dictionnaire bilingue roumain-français de termes religieux orthodoxes (Dumas 2010), nous avons pu constater des formes de lexicalisation légèrement différentes au niveau de la terminologie religieuse orthodoxe définie en langue française de quelques actions désignées par des verbes roumains ou des locutions verbales à valeur religieuse. Nous aimerions proposer par la suite une réflexion sur les équivalents français des verbes roumains a *pomeni, a prăznui, a mirui, a sfinţi, a tunde, a stropi, a posti* et de quelques locutions verbales dont ils font partie : *a stropi cu agheasmă, a tunde în monahism, a fi tuns în monahism, a da de pomană, a face pomenire, a ţine post*.

En roumain, lorsqu'on parle de verbes religieux, il va pratiquement de soi que par religieux on comprend religieux orthodoxe, puisque l'Orthodoxie est la religion majoritaire du pays, et la langue littéraire roumaine est caractérisée par un style ecclésiastique et un vocabulaire religieux orthodoxes. Les choses sont différentes pour l'espace culturel de l'Hexagone, représenté comme majoritairement catholique, du point de vue des confessions chrétiennes majoritaires. Toutefois, nous avons montré ailleurs que depuis plusieurs décennies (depuis que l'Orthodoxie s'est implantée en France), se forme en langue française une terminologie religieuse orthodoxe, propre à désigner les contenus confessionnels de celle-ci (Dumas 2009). Il s'agit d'une terminologie non technique, culturelle, mais spécialisée, très précise du point de vue de ses dénominations. Elle est composée de termes (simples et complexes) qui désignent

BDD-A1674 © 2009 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:16 UTC)

de manière univoque des notions précises qui appartiennent à la religion orthodoxe ; ce sont des termes qui relèvent (à l'intérieur de ce « domaine » confessionnel) de plusieurs champs sémantiques, lexicalisés en français de façon différente selon les champs notionnels qui les caractérisent : termes liturgiques, termes théologiques, termes de la pratique religieuse institutionnalisée (monastique, paroissiale, diocésaine) ou courante, des fidèles. A l'intérieur de chacune de ces catégories, il y a plusieurs sous-catégories : par exemple, au niveau des termes liturgiques, on peut distinguer ceux qui désignent des livres, des objets, des vêtements, des offices, des hymnes, des prières, etc. Nous étudions cette terminologie depuis plusieurs années déjà, en travaillant sur un corpus de plusieurs types de sources religieuses orthodoxes écrites, dont: des textes liturgiques proprement dits (les offices de l'orthodoxie), des ouvrages de catéchèse ou de spiritualité orthodoxe, des livres de théologie, des revues, etc. Une autre partie du corpus est représentée par des enregistrements audio de plusieurs entretiens réalisés avec des acteurs très initiés de l'Orthodoxie pratiquée en langue française.

Quelques verbes à spécificité orthodoxe

Les verbes qui jouissent d'une spécificité religieuse orthodoxe sont moins nombreux que les noms et les adjectifs, qui nomment le maximum de réalités référentielles propres à l'Orthodoxie ; ils désignent des actions rituelles, accomplies par le prêtre (ou par un ministre), ainsi que par les fidèles (orthodoxes) lors de leur pratique religieuse. Pour les verbes que nous avons choisis pour cet article, dont la plupart sont transitifs, les équivalents français – au niveau de cette terminologie religieuse orthodoxe – sont relativement faciles à identifier dans l'ensemble des sources orthodoxes que nous avons compulsées. C'est la raison pour laquelle, dans le dictionnaire bilingue, nous les avons mentionnés en tant qu'entrées lexicographiques principales, tel qu'on peut le voir ci-dessous :

pomeni v.tr.
1. De către preot: a rosti la sfintele slujbe, mai cu seamă la liturghie, numele celor vii şi ale celor morţi, de pe pomelnicele aduse de credincioşi, pentru a atrage asupra lor harul Duhului Sfînt, pentru iertarea păcatelor: **commémorer** (v.tr.). *Ensuite, le prêtre commémore dans une prière d'intercession tous les vivants, à commencer par les évêques, les prêtres, les diacres, l'Eglise, les gouvernants.* DLCO. || sin. **faire mémoire** (s.v.). *Dyptiques: registre des défunts ou vivants dont on fait mémoire au cours de la Divine Liturgie*. DLC. *Le prêtre fait mémoire du Défunt: Prions encore pour le repos de l'âme du défunt serviteur (ou de la défunte servante) de Dieu N... et pour que lui soient remises toutes ses fautes volontaires et involontaires (funérailles d'un laïc, rite bref)*. GEA.
2. Acţiunea este făcută de către Dumnezeu, pe care credincioşii îl roagă în timpul liturghiei să îi pomenească (adică să îi numere) printre cei drepţi, în împărăţia sa; de asemenea, la slujbele de pomenire a morţilor, preotul se roagă ca Dumnezeu

BDD-A1674 © 2009 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:16 UTC)

să-i pomenească şi pe aceştia în împărăţia sa: **se souvenir** (v.i.). *La grande entrée: Que le Seigneur Dieu se souvienne dans son royaume de notre évêque N... en tout temps, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles... L'expression „Que le Seigneur Dieu se souvienne" est profondément ancrée dans la tradition biblique. Le „souvenir de Dieu n'implique pas qu'il puisse y avoir un « oubli » de Dieu. Ce souvenir est une force agissante et c'est pourquoi rappeler quelqu'un au souvenir de Dieu équivaut à demander pour lui l'aide, la protection et la miséricorde de Dieu.* DLCO.

|| **Pomeneşte-mă Doamne, cînd vei veni întru împăraţia Ta**. Fragment din rugăciunea pentru împărtăşanie (a sfîntului Ioan Hrisostomul), care aminteşte de rugăciunea tîlharului de pe cruce, care i-a adus acestuia mîntuirea: **Souviens-Toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume**. *A ta cène mystique, Fils de Dieu, reçois-moi aujourd'hui; je ne révélerai pas le Mystère à tes ennemis, je ne te donnerai pas le baiser de Judas, mais comme le larron, je te confesse: Souviens-Toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume.* DLCO. (Dumas 2010 : 229-230).

prăznui v.tr.

A sărbători un eveniment religios, a celebra o sărbătoare: **célébrer** (v.tr.). *Ce troisième dimanche de Pâques, nous célébrons la Fête des Saintes Femmes Myrophores ; nous faisons aussi mémoire de Joseph d'Arimathie, secret disciple du Seigneur ; et nous y ajoutons le souvenir de Nicodème, qui venait de nuit pour écouter Jésus.* CEO. || sin. **fêter** (v.tr.). *Ce même jour, le Jeudi de la sixième semaine de Pâques, nous fêtons l'Ascension de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.* CEO. || sin. **faire mémoire** (s.v.). *Le Vendredi du Renouveau, nous fêtons la dédicace du Temple de notre très-Sainte Dame, la Mère de Dieu, Source Vivifiante ; et nous faisons mémoire également des surnaturelles merveilles qu'y opéra la divine Mère*. CEO. (Dumas 2010 : 236).

mirui v.tr.

Gestul preotului de a face semnul crucii cu mir pe fruntea credincioşilor, la sfîrşitul liturghiei, sau la sfîntul maslu, sau la botez : **oindre d'huile sainte** ou **de myron** (s.v.). *La chrismation est le sacrement consistant à oindre d'huile sainte ou de myron une personne baptisée afin qu'elle reçoive le don du Saint Esprit. Alors que par le baptême le baptisé meurt et ressuscite avec le Christ, le confirmé est empli de l'Esprit Saint comme l'ont été les Apôtres le jour de la Pentecôte. La chrismation confirme l'appartenance du baptisé à l'Église comme communion dans le même Saint-Esprit.* OW. (Dumas 2010 : 189).

sfinţi v.tr.

1. A invoca harul Duhului Sfînt prin rugăciuni speciale sau slujbe, pentru sfinţirea unor anumite obiecte liturgice (ca antimisul), a vaselor liturgice, a sfîntului mir, a unei biserici: **consacrer** (v.tr.). *Office pour consacrer à nouveau un autel ébranlé.* GEA.

BDD-A1674 © 2009 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:16 UTC)

2. A invoca harul Duhului Sfînt prin rugăciuni speciale sau slujbe, pentru sfinţirea icoanelor, a ramurilor de salcie de la Rusalii: **bénir** (v.tr.). *Prière pour bénir le vin; prière pour bénir un logis; prière pour bénir un véhicule.* GEA.
3. A umple de harul şi de lucrarea Duhului Sfînt anumiţi oameni care se nevoiesc întru dreapta credinţă, acţiune îndeplinită de Dumnezeu (în rugăciunea amvonului din liturghia Sfîntului Ioan Hrisostomul: „sfinţeşte pe cei ce iubesc podoaba casei tale...”): **sanctifier** (v.tr.). *Toi qui bénis ceux qui te bénissent, Seigneur, et qui sanctifie ceux qui se confient en toi, sauve ton peuple et bénis ton héritage ; garde la plénitude de ton Eglise ; sanctifie ceux qui aiment la beauté de ta maison ; glorifie-les en retour par ta divine puissance et ne nous abandonne pas, nous qui espérons en toi. (fragment de la prière de l'ambon).* DLC.
4. **a se sfinţi** (v. refl.). A se încărca de harul Duhului Sfînt, a dobîndi sfinţenie: **se sanctifier** (v.pr.). *Ils aimaient Dieu ardemment, désiraient toute nourriture spirituelle pour le salut de leur âme et préféraient pour leur corps une nourriture fade. Et ils se sont sanctifiés ainsi.* LPP. (Dumas 2010 : 275).

Chaque entrée lexicographique comprend la définition lexico-sémantique et confessionnelle du terme roumain[1], son équivalent en français, employé ensuite dans un contexte large tiré d'une source bibliographique orthodoxe, rédigée par une personnalité à grande autorité théologique, liturgique ou ecclésiastique reconnue à l'intérieur de l'Orthodoxie d'expression française. Toutes ces sources sont mentionnées dans une liste de sigles qui accompagnent le dictionnaire et elles font partie du corpus fondamental de notre recherche. Des synonymes pour les équivalents français sont mentionnés tout de suite après le contexte d'emploi en langue-cible, par ordre décroissant de leur fréquence d'emploi au niveau de la terminologie religieuse orthodoxe fixée en langue française. Pour les mots polysémiques, chacun des sens est mentionné avec la forme de lexicalisation correspondante en français. Plusieurs syntagmes et locutions religieux orthodoxes, qui contiennent le terme-matrice constitué en entrée lexicographique, sont mentionnés aussi dans le cadre de ces entrées (devenues très complexes et arborescentes), suivis de leurs équivalents français.

Les locutions et les syntagmes

Dans d'autres cas, la spécificité religieuse orthodoxe de l'action désignée par le verbe surgit seulement au niveau contextuel immédiat, syntagmatique, dans des locutions verbales. Dans ces cas, nous avons mentionné exclusivement les syntagmes en question, formés à partir du verbe-matrice (pas forcément religieux), comme pour les verbes *a stropi* et *a tunde*, ou bien, nous avons inclu les locutions et les syntagmes verbaux à spécificité orthodoxes dans la structure (devenue ainsi arborescente) de quelques entrées lexicographiques en principe nominales (mais aussi adjectivales) appartenant à la même famille lexicale (il

[1] Qui circonscrit aussi leur spécificité orthodoxe.

BDD-A1674 © 2009 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:16 UTC)

s'agit des syntagmes verbaux *a fi tuns în monahism, a ţine post, a da de pomană, a face pomenire*) :

stropi v.tr.
|| **a ~ cu agheasmă** (s.v.). A binecuvînta prin stropirea cu agheasmă: **asperger d'eau bénite** (s.v.). *A la fin, le père les a aspergés d'eau bénite.* CED. (Dumas 2010 : 287).

tunde v. tr.
|| ~ **în monahism** (s.v.). Gestul ritualic făcut de către un ierarh de a tăia puţin din părul candidatului (sau candidatei) la călugărie, în timpul slujbei de călugărie; a călugări pe cineva: **tonsurer** (v. tr.). *L'archevêque Gabriel de Comane devait venir pour la remise d'habit mais des circonstances l'ont empêché de faire le déplacement, et c'est l'archimandrite Syméon qui est venu à sa place pour tonsurer le père Joseph.* OIOI. (Dumas 2010 : 301).

tuns, ă adj.
|| ~ **în monahism** (loc. adj.). Se spune despre proaspătul călugăr (sau călugăriţă) după încheierea ritualului tunderii lor în monahism, care îi transformă în monahi: **tonsuré, -e** (adj.) **moine** (ou **moniale**). *Le père Joseph nouvellement tonsuré nous dit : « Je continuerai à chanter et à prier dans l'église, à restaurer les murs à pierres sèches… rien ne change extérieurement, la transformation est intérieure. Je me suis un peu plus engagé dans la vie monastique, dans la tradition des Pères et dans l'Église orthodoxe. Il n'y a rien de visible tout se passe dans le secret du cœur. Je peux dire seulement : je suis à ma place, j'essaye de me rendre disponible à l'action de l'Esprit-Saint ». (orthodoxie. com).* OIOI.
|| **a fi ~ în monahism** (s.v.). Se spune despre candidatul sau candidata la călugărie care sînt supuşi ritualului tunderii în monahism, pentru a deveni călugări: **recevoir la tonsure monastique** (s.v.). *Saint Jean Climaque a reçu la tonsure monastique à l'âge de vingt ans (l'Archimandrite Placide Deseille, l'émission radiophonique l'Eglise Orthodoxe aujourd'hui.)* OIOI. (Dumas 2010 : 302-303).

pomană f.
1. Masa care se face pentru pomenirea celor adormiţi, parastas: nu există un echivalent în limba franceză pentru acest aspect ritualic; am putea aproxima lexical această practică românească prin **repas des pannychides** (s.n.).
2. Milostenie: **aumône** (f.). *Au contraire, ceux qui travaillent pour le Christ avec humilité, qui acquièrent des vertus et, par amour, partagent avec humilité leur expérience intérieure, sont les plus grands bienfaiteurs, car ils offrent une aumône spirituelle et affermissent les âmes faibles ou ébranlées dans la foi.* LPP.
|| **a da de** ~ (s.v.). A împărţi de mîncare celor săraci, pentru cei adormiţi: **donner l'aumône** (s.v.). *Ceux qui ont la bonne volonté de donner l'aumône, mais qui n'ont rien à donner et en souffrent, donnent en aumône leur sang de leur coeur.* LPP. (Dumas 2010: 228-229).

BDD-A1674 © 2009 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:16 UTC)

pomenire f.
1. Amintire duhovnicească plăcută: **mémoire** (f.). *L'archimandrite Cléopas Ilié, notre père spirituel de bienheureuse mémoire, est né à Soulitsa dans le département de Botoshani, le 10 avril 1912.* PC.
2. Amintirea vieţii sfinţilor comemoraţi în zilele anului bisericesc, conform rînduielilor din calendar şi Sinaxar: **mémoire** (f.). *Onze mars : le même jour, mémoire de notre vénérable Père Alexis, starets de la skite Goloseïevki à Kiev, glorifié en 1994 par l'Eglise Orthodoxe d'Ukraine.* OIOI.
3. Slujbă religioasă pentru cei morţi: **petite pannychide** (f.). *Quant à la petite pannychide, elle n'est pas appliquée à tous les défunts en général, mais seulement à tel ou tel défunt ou groupe de défunts, à la demande des parents ou amis.* GPP.
|| **Veşnica** ~! Cîntare bisericească cu care se încheie slujba înmormîntării şi a parastasului: **Mémoire éternelle**! *Lorsque les moines se rassemblaient le jour de sa fête dans sa cellule et qu'ils désiraient lui chanter Ad multos annos, il les arrêtait en disant: „Non, pas ainsi mais plutôt Mémoire éternelle, mémoire éternelle, mémoire éternelle".* PC. || sin. **Eternelle mémoire!** *Le prêtre: Accorde, Seigneur, le sommeil bienheureux, le repos éternel, à ton (ta, tes) serviteur (servante)(s) défunt(e)(s)N. et fais qu'il (elle)(s) jouisse(nt) d'éternelle mémoire. Le choeur: Eternelle mémoire (3 fois) (Grande Pannychide).* GPP.
|| **a face** ~ (s.v.). A face o slujbă de pomenire a celor adormiţi, un parastas: **(faire) célébrer une pannychide** (s.v.). *On peut célébrer des petites pannychides pour des défunts, si la famille nous le demande.* CED. (Dumas 2010 : 230-231).

La locution verbale *a ţine post* est mentionnée dans l'entrée complexe consacrée au nom *post*, qui se caractérise par une assez grande richesse en expressions et syntagmes concernant ce type d'ascèse très pratiquée dans l'Orthodoxie. En revanche, pour le verbe quasi synonimique – a *posti* –, l'équivalent français est lexicalement très connu, sa spécificité orthodoxe étant exprimée au niveau du contexte large, confessionnel, de son emploi ; c'est la raison pour laquelle nous avons insisté là-dessus, en mentionnant deux contextes d'exemplification, un tiré d'un livre de spiritualité orthodoxe, et l'autre, d'un calendrier liturgique orthodoxe où sont données des indications concernant la façon de jeûner :

post n.
1. Perioadă din anul bisericesc, înaintea unei sărbători, în care Biserica a rînduit să se postească: **carême** (m.). *Du latin* quadragesima dies*: „le quarantième jour", le mot carême désigne des périodes où nous sommes invités au jeûne et au repentir. L'Eglise, qui regarde l'homme comme un tout, corps et âme, a toujours exigé qu'il participe tout entier au repentir. Il existe différents carêmes, de longueur et d'intensité diverses.* VTO.
|| ~**ul mare** (s.n.). Postul Paştelui, care închipuieşte postul de 40 de zile al lui Hristos: **le Grand Carême** (s.n.). *Le Grand Carême est celui qui commence sept*

BDD-A1674 © 2009 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:16 UTC)

semaines avant la fête de Pâques. VTO. *Ce court commentaire du Grand Carême s'adresse à tous ceux, nombreux de nos jours, qui aspirent à une meilleure compréhension de la tradition liturgique de l'Eglise et à une participation plus consciente à sa vie.* GC.
2. Practica religioasă a credinciosului de a respecta rînduiala Bisericii referitoare la post, prin abstinenţa de la anumite alimente şi intensificarea activităţii de rugăciune, în vederea pregătirii pentru împărtăşirea cu Sfintele Taine: **jeûne** (m.). *Ne faisons pas du jeûne une privation des seules nourritures, mais l'éloignement de toute passion matérielle, afin qu'asservissant la chair qui nous tyrannise, nous devenions dignes de la communion de l'agneau, du Fils de Dieu qui volontairement s'immola pour le monde et que nous fêtions en esprit la résurrection d'entre les morts du Sauveur" (Apostiches des vêpres du mardi de la première semaine du Grand Carême).* VJP.
|| **de** ~ (loc.adj.). Alimente de post, care pot fi consumate în timpul postului: **de jeûne** (s.adj.). *Règles du jeûne – Pendant la Grande semaine, on s'abstient de toute nourriture entre le repas du Grand Jeudi et la Liturgie de saint Basile le Grand Samedi; après celle-ci, un repas de jeûne est prévu... N.B. Les poulpes, calamars, coquillages et tarama sont considérés comme aliments de jeûne; ils ne peuvent cependant être préparés avec de l'huile que les jours où celle-ci est autorisée.* CMSA. || sin. (cu sensul „pentru post", care se pot consuma în timpul postului) **de carême** (s.adj.). *Quelques recettes de carême avec huile: caviar d'aubergines, gâteau de carême, tarte de carême.* VJP.
|| ~ **negru** (s.n.). Post sever, cînd nu se consumă nici un aliment: **jeûne strict** (s.n.). *Vendredi, 3 décembre, saint prophète Sophonie, jeûne strict.* CEO.
|| **a ţine** ~ (loc.v.). A respecta regulile postului şi a posti: **observer le jeûne** (s.v.). *Moi, j'observais toujours le jeune. Je faisais malheureusement ce que font toutes les mères qui ne veulent pas priver leurs enfants. Je leur faisait observer le jeûne trois jours seulement.* AC. || sin. **faire carême** (s.v.). *Près d'un Russe sur quatre (24 %) va observer le carême à partir de lundi pendant les 40 jours précédant Pâques, la principale fête des Orthodoxes russes qui sera célébrée cette année le 4 avril, selon un sondage publié par l'insitut Levada. Selon cette enquête effectuée entre le 29 janvier et le 1er février auprès de 1.600 personnes, 21 % des personnes interrogées ont dit vouloir faire carême au moins partiellement et 3 % se sont dit prêts à l'observer de manière rigoureuse. Le nombre de ceux disant observer cette période de jeûne augmente graduellement d'environ 2 % tous les quatre ans depuis 1991 et la chute de l'URSS, où l'athéisme était au coeur de l'idéologie soviétique, note le centre Levada.* OIOI. (Dumas 2010 : 232-233).

posti v.i.
A ţine post, a respecta regulile postului, de abstinenţă de la anumite alimente: **jeûner** (v.i.). *Frères, nous qui jeûnons dans le corps, jeûnons aussi dans l'esprit. Délions tout lien d'injustice, brisons les violences des exactions, déchirons tout*

BDD-A1674 © 2009 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:16 UTC)

écrit inique, donnons du pain à ceux qui ont faim, faisons entrer dans nos maisons les pauvres qui n'ont pas de toit, afin de recevoir du Christ Dieu la grande miséricorde. (stichère du Lucernaire des vêpres du mercredi de la première semaine du Grand Carême). VJP. *Les mercredis et vendredis, on jeûne de la façon habituelle.* CMSA. (Dumas 2010 : 233-234).

Comme il s'agit d'un dictionnaire bilingue de termes religieux orthodoxes, nous avons choisi d'y inclure exclusivement les verbes qui désignent des actions à spécificité confessionnelle orthodoxe. La plupart d'entre eux sont des verbes d'action, définis par Valentina Agrigoroaiei comme des verbes dont « la principale caractéristique ontologique et sémantique est le caractère orienté, émergeant du procès que le verbe dénote » (Agrigoroaiei 1994 : 31). C'est le cas des verbes *a pomeni, a mirui, a prăznui*; pour ce qui est de *a sfinți*, nous avons affaire à un verbe de la famille des éventifs définis par la même linguiste de l'Université de Iași comme dénotant « des transformations des qualités des êtres et des objets, procès qui, dans leur totalité, représentent l'évolution même du monde matériel » (Agrigoroaiei 1994 : 39). Néanmoins, sa spécificité religieuse orthodoxe lui confère des particularités sémantiques et syntaxiques à l'intérieur de la catégorie des éventifs « classiques » : il comprend l'intervention d'un sujet humain à fonction religieuse spéciale (le ministre, le prêtre ou l'évêque), et il a un caractère transitif. Sémantiquement, on a donc affaire à une entrée dans un état nouveau de certaines choses (et le choix référentiel de celles-ci va imposer en français l'emploi d'un verbe équivalent différent), ainsi que de l'être humain, sous l'action de ce sujet humain modificateur d'état matériel en état spirituel ou consacré.

En guise de conclusion

Même si plus jeune que la langue roumaine dans sa qualité de langue-support de l'Orthodoxie, le français réussit à exprimer au niveau de sa terminologie religieuse orthodoxe la même richesse confessionnelle et lexicale que le roumain. Au niveau des équivalences entre les verbes et les syntagmes verbaux, les lexicalisations sont presqu'identiques, ou en tout cas, pas trop différentes. Le contexte général confessionnel de leur emploi (la terminologie orthodoxe) et discursif immédiat de leur utilisation dans des sources spécifiquement orthodoxes (mentionnées dans les sigles du dictionnaire bilingue) actualisent « les traits inhérents et morphémiques » (Agrigoroaiei 1994 : 5) de l'action verbale qu'ils désignent (en leur ajoutant des « traits contextuels »), afin d'exprimer d'une façon trinitaire un « faire » humain qui, par l'intervention et la grâce divine, rapproche la nature humaine du divin.

BDD-A1674 © 2009 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:16 UTC)

Références bibliographiques

Agrigoroaiei, Valentina, *Eléments pour une morphosyntaxe du verbe français,* Iaşi, Editura Fundaţiei Axis, 1994.

Dumas, Felicia, *Dicţionar bilingv de termeni religioşi ortodocşi român-francez,* Iaşi, Mitropolia Moldovei şi Bucovinei, Editura Doxologia, 2010.

Dumas, Felicia, *L'Orthodoxie en langue française – perspectives linguistiques et spirituelles,* avec une Introduction de Mgr Marc, évêque vicaire de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, Iaşi, Casa Editorială Demiurg, 2009.

Sigles

AC = *Anthologie de conseils*, Père Porphyre, traduit du grec par Alexandre Tomadakis, introduction de Jean-Claude Larchet, Lausanne, L'Age d'Homme, collection « Grands spirituels orthodoxes du XXe siècle », 2007.

CEO = *Calendrier de l'Eglise orthodoxe en ligne* : www. calendrier. egliseorthodoxe. com.

CMSA = Calendrier liturgique, Monastère Saint-Antoine-Le-Grand.

DLC = *Divines liturgies de saint Jean Chrysostome et de saint Basile de Césarée,* traduites du grec par l'archimandrite Jacob, le hiéromoine Elisée et le père dr. Y. Goldman, éditées avec la bénédiction de S. Em. L'archevêque Joseph, Métropolite de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale, seconde édition corrigée et complétée, Monastère de la Théotokos et de Saint Martin, domaine de Cantauque, 2006.

DLCO = *La Divine Liturgie de Saint Jean Chrysostome,* expliquée et commentée par l'équipe de Catéchèse Orthodoxe, auteur de *Dieu est vivant,* Paris, Cerf, 1986.

GC = *Le grand carême, Ascèse et liturgie dans l'Eglise Orthodoxe,* Alexandre Schmemann, Abbaye de Bellefontaine, Spiritualité orientale no 13, 1974.

GEA = *Grand euchologe et arkhiératikon*, par le père Denis Guillaume, Diaconie apostolique, 1992.

GPP = *Grande et petite Pannychide*, par le père Denis Guillaume, Diaconie apostolique, 1982.

LPP = *Lettres*, Père Paissios, moine du Mont Athos, traduit du grec par Soeur Svetlana Marchal, édité par le Monastère Saint-Jean-le-Théologien, Souroti de Théssalonique, Grèce, 2005.

OIOI = *Orthodoxie : information orthodoxe sur internet* **PC** = *Le Père Cléopas*, père Ioannichié Balan, traduit du roumain par le hiéromoine Marc, préface de Mgr Daniel, métropolite de la Moldavie et de Bucovine, introduction de Jean-Claude Larchet, Lausanne, l'Age d'Homme, collection « Grands spirituels orthodoxes du Xxe siècle », 2003.

VJP = *Vers la joie pascale*, cahier catéchétique pour découvrir le temps liturgique autour de Pâques, Sophie Lossky, Catéchèse Orthodoxe, 2005.

VTO = *Vocabulaire théologique orthodoxe*, par l'équipe de Catéchèse orthodoxe, Paris, Cerf, 1985.

(Université « Alexandru Ioan Cuza », Iaşi)

BDD-A1674 © 2009 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:16 UTC)